

de Châteauguay, récapitulant ce qui s'était passé depuis six mois dans sa compagnie : " Nous avons été si peu de temps dans les différents endroits où on nous a envoyés que je n'aurais pu t'enseigner où m'adresser tes lettres. . . Tu vas voir comme nous avons été trimbalés cet été ! De la *Halfway House* où nous étions dans mai dernier, on nous a envoyés à Chambly, de Chambly nous avons été à Plattsburg, environ quinze lieues au delà des lignes sur le lac Champlain ; de là, nous sommes revenus à Chambly où nous avons joint le régiment. Là, quatre de nos compagnies nous ont laissées pour le Haut-Canada où elles sont à présent. De Chambly nous avons été à Laprairie, de là à Saint-Philippe ; de Saint-Philippe notre compagnie a été envoyée à *Douglas Settlement*, près des lignes, où nous avons joint deux compagnies de Meurons ; nous avons été là trois jours et nous sommes revenus à Saint-Philippe. Le lendemain de notre arrivée, nous avons reçu ordre d'aller à Saint-Pierre joindre un bataillon de flanc formé de deux compagnies de flanc du 13^e régiment, de deux du nôtre et de celles des Meurons, le tout commandé par le lieutenant-colonel Williams du 13^e régiment. Là nous avons été une journée et avons reçu l'ordre d'aller à Châteauguay. Après avoir été là trois jours, le bataillon est retourné à Lacadie et notre compagnie y a été laissée, en société des Voltigeurs avec lesquels et environ cent sauvages, nous avons été envoyés pour reconnaître l'ennemi au delà des lignes, à un endroit nommé Four Corners, où les Américains ont un camp de cinq mille hommes de troupes réglées et vingt-quatre pièces de canon de différents calibres. Nos sauvages ont tué un lieutenant, quatre soldats et ont fait reculer (plus je crois par leurs cris qu'autre chose) cinq ou six cents hommes qui composaient la garde avancée des ennemis dont le camp pouvait être à environ un mille. De là nous sommes revenus à Châteauguay où nous sommes depuis environ quinze jours". Il ajoute que le 4^e bataillon de milice, com-